pressé et pressant, et Guichenon avait pour tous les personnages distingués par la naissance, le rang et les emplois, une déférence instinctive et pleine de soumission. Quoique à contre-cœur il se résigna à obtempérer à la demande de Messire de Passelaigue. Nous plaçons ici deux lettres qui jettent quelque jour sur cette négociation.

Jean Passelaigue, évêque de Belley, à Guichenon,

MONSIEUR,

J'ay très-bonne opinion de cette future édition, seconde de votre livre des évêques de Belley, puisque vous daignés en vouloir prendre le soin. Non-seulement de prendre garde qu'il n'y aye point de faultes, (comme desja en la première édition, il y en avoit si grande quantité, que j'ay esté contraint de la supprimer), mais encore, de l'augmenter et enrichir de ce qui est de vostre connoissance certaine et appuyée d'autorités suffisantes. Il sera nécessaire, que l'imprimeur y mette la main au plus tost, pour les raisons que je luy ay dites.

J'ay trouvé qu'Edouard de Savoye, et Philippe de la Chambre, estoient religieux de l'ordre de Saint-Benoit, ce que je désire ne pas estre obmis pour cause; je vous en envoye un mémoire, ensemble des noms de ceux dont j'ay recouvert les armoiries que j'ay fait peindre en feuillets particuliers, qui se pourront reliev avec les livres. Si vous en sçavés quelques autres, je vous prie me les envoyer avec leur blason, par la première commodité. Seulement pour les espitres de saint Bernard, abbé de Clairvaux, que nous avons proposé de faire insérer dans vostre dit-livre, adressantes à Bernard de Portes, nostre 47^e évêque, sauf vostre meilleur avis, il me semble, (après y avoir pensé), que les deux à luy adressantes ne sont pas icy nécessaires, puisqu'elles ne touchent le fait de l'évesché de Belley, et d'ailleurs qu'elles sont assés connues à ceux qui ont leu les épistres de saint Bernard; mais celle qui s'adresse au Pape, me semble à propos, pourveu qu'elle soit intitulée en la forme marquée en ce mémoire, la vérité du quel titre se connoit clairement dans la teneur de la dite épistre.